

# Bibliographie prospective

Bulletin mensuel de bibliographie  
sur les études prospectives de  
l'Association Futuribles International

Février 2005 - N° 24 - Prix public : 20 €

## SOMMAIRE

### 1. Focus

*La Province de Liège à l'horizon 2020*, de la commission de développement SPI+

### 3. Énergie

*The Prospects for CO<sub>2</sub> Capture and Storage*, de l'AIE

### 3. Technologie

*Thinking Creatively in Turbulent Times*, de la WFS ;  
*World Robotics 2004* ;  
et *The Future of the Internet*,  
du Pew Internet & American  
Life Project

### 4. Modes de vie

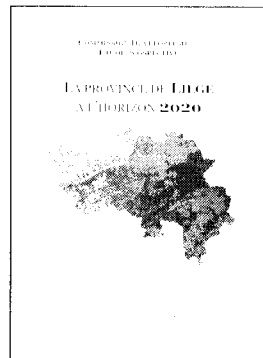
avec notamment « *The Future of Clothing* », de J. Coates ;  
et « *The Future of Sport* »,  
de R. Gunston

### 7. Territoires

*Prospective régionale : pourquoi et comment ?*,  
d'A. Bourque-Viens,  
et *Big Oil Playground, Russian Bear Preserve or European Periphery?*  
*The Russian Barents Sea Region towards 2015*

### 8. Géopolitique

avec notamment *Remapping Global Politics*,  
de Y.H. Ferguson  
et R.W. Mansbach



## Focus

### COMMISSION DÉVELOPPEMENT

#### *La Province de Liège à l'horizon 2020*

Liège : SPI+ (Services Promotion Initiatives en province de Liège), février 2005, 38 p

Site Internet : [www.liege2020.be](http://www.liege2020.be)

Belgique / Prospective territoriale

La commission de développement établie par SPI+, de la province de Liège, s'est lancée en 2002 dans un exercice de prospective territoriale piloté par Hugues de Jouvenel, directeur du groupe Futuribles, qui a associé pendant deux ans une cinquantaine de personnalités du public comme du privé.

L'étude a démarré avant l'annonce de la fermeture de la phase à chaud (processus industriel au cours duquel sont produits les blocs d'acier) de la sidérurgie liégeoise, fermeture qui pose de manière encore plus aiguë la question du redéploiement économique du bassin, alors que la province a déjà perdu près de 100 000 emplois industriels depuis 1970.

Six grandes thématiques ont été sélectionnées comme composantes essentielles du développement de la province :

— Le capital humain : quelle sera l'évolution démographique ? Quel sera le niveau de formation ? Dans quel état général de santé sera la population liégeoise ?

— Les structures spatiales et les infrastructures : comment se déplaceront les hommes ? Comment s'organiseront le territoire ? Comment se localiseront les activités économiques ?

— Le système productif : comment évolue le tissu économique de la province ?

— Le dynamisme social : qu'est-ce qui pourra motiver le capital humain ? Quelles sont ses valeurs et vont-elles perdurer ? Y a-t-il un sentiment d'appartenance à la province ou à des territoires plus réduits ou plus vastes ?

— Le capital naturel et culturel : comment évolueront les ressources naturelles : eau, forêt... ? Quel sera l'impact du tourisme sur ces ressources ? Comment va évoluer la vie culturelle de la province de Liège ? Comment va évoluer son agriculture ?

— La gouvernance : comment va-t-on gérer la province ? Quelle sera l'influence des différents acteurs publics et privés de la province de Liège ?

Ces six thématiques ont été décomposées en variables clés qui ont fait l'objet d'une rétrospective sur 20 ans et d'hypothèses sur leurs évolutions possibles à l'horizon 2020. Les évolutions combinées de ces éléments moteurs ont permis d'élaborer, pour chacune des thématiques, des microscénarios.

La seconde étape a consisté, en combinant ces microscénarios à relier entre elles les différentes thématiques du développement provincial et a abouti à l'élaboration de macroscénarios.

## Les scénarios à l'horizon 2020

### Les chiens de faïence

Les acteurs du redéploiement de Liège se regardent en chiens de faïence, aucune dynamique collective ne parvient donc à s'instaurer. Cette absence de consensus fort a, entre autres, les conséquences suivantes : en 2020, la gare TGV n'accueille quasiment plus de TGV, déconnectant Liège des grandes villes européennes ; les entreprises liégeoises doivent se contenter de rôles de sous-traitants de grands groupes européens et mondiaux dans les secteurs de pointe ; le tourisme connaît une forte érosion. Le taux de chômage atteint 15 % ; le territoire se dualise, avec d'une part les villes pauvres, désertées par les commerces et insécurisées, et d'autre part, des zones périurbaines plus florissantes. Liège devient ainsi une « province-dortoir ».

### Les loups entre eux

Dans un contexte socio-économique de déclin, la province de Liège connaît, vers 2008, une soudaine dégradation. Les ressources publiques viennent à manquer avec des conséquences dramatiques pour les infrastructures et les investissements publics indispensables ; les 10 000 emplois perdus entraînent une spirale de licenciements supplémentaires, de faillites et de délocalisations ; les emplois publics sont réduits ; la criminalité et l'insécurité ternissent l'image de la province. Les acteurs du redéploiement se replient sur leurs prérogatives. Seul le secteur logistique échappe au désastre généralisé, au détriment toutefois de l'environnement. Sans l'avoir choisi, Liège devient une « province-hangar ». Le chômage atteint 20 %, le climat social est explosif.

### L'hirondelle

Les acteurs de la province décident d'élaborer une stratégie globale de développement susceptible de fédérer les énergies. En matière de formation, des collaborations systématiques avec les entreprises sont mises sur pied et dans le domaine de la recherche, des mesures sont prises pour encourager le dépôt de brevets et la création de *spin-offs*.

Les secteurs traditionnels (la sidérurgie, l'agro-alimentaire...) ne sont pas abandonnés mais ne sont pas identifiés comme stratégiques. De même, pour des raisons environnementales et de variation des prix pétroliers, on décide de ne plus investir prioritairement dans le secteur logistique. L'essentiel des moyens est concentré sur d'autres filières : les biotechnologies (surtout les produits pharmaceutiques), les secteurs liés aux ressources naturelles (l'eau, le bois), le secteur spatial, la mécanique de haute précision, le tourisme et la culture. Un club d'investisseurs est formé pour financer les petites et moyennes entreprises les plus prometteuses.

Cette stratégie est payante : le taux de chômage de la province se rapproche de la moyenne nationale pour descendre en-dessous de la barre des 8 %.

Cependant, tout n'est pas idéal : les initiatives foisonnent, mais elles restent dispersées et resurgissent de temps à autre des divisions dommageables. Il existe une stratégie commune et partagée mais pas encore une vision commune.

### Le phénix

Dans les années 2012-2013, les décideurs liégeois et les acteurs institutionnels passent d'une entente raisonnable à une véritable coopération qui transcende les intérêts individuels ; de nombreuses associations se mettent en place pour élaborer des projets communs, pour conquérir des marchés nouveaux ou pour apporter des solutions à des difficultés. À partir de cette période, les différentes catégories d'acteurs de la province (économiques, sociaux, politiques, culturels...) ont développé des relations entre elles, noué des alliances, y compris à l'extérieur de la province, et tissé un réseau efficace permettant de saisir rapidement les opportunités qui se présentent en tirant parti des ressources disponibles et des capacités d'adaptation des acteurs. La province rattrape son retard dans les technologies de l'information et de la communication, et devient un acteur important des biotechnologies. Un projet de fret ferroviaire à grande vitesse commence à se concrétiser à l'horizon 2015. Le taux d'emploi atteint les 70 % ; partout en Europe on évoque le « miracle liégeois ».

Le scénario tendanciel est celui des « chiens de faïence », et si les conditions de réalisation des autres scénarios peuvent se mettre en place dès à présent, ils ne commenceront à montrer leurs effets que plus tard.

Plusieurs enjeux se profilent donc pour la province de Liège à l'avenir, qui sont résumés en conclusion. En annexe figurent quatre hypothèses d'évolution du contexte extérieur : une Belgique sans cohésion sociale dans une Europe à géométrie variable ; une Belgique confédérale avec une Wallonie à la traîne dans une Europe des coopérations « à la carte » ; une Belgique divisée avec une Wallonie en voie de tiers-mondisation et une Europe éclatée ; et enfin une Belgique confédérale dans une Europe unie et prospère. Les futurs possibles de Liège doivent s'emboîter dans ces hypothèses d'évolution du contexte extérieur.

Un rapport technique rassemble l'analyse des composantes, les microscénarios correspondants et les macroscénarios en version longue.

Céline Laisney